

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

# Passion selon saint Jean

Les Arts Florissants

William Christie

*Vendredi 19 avril 2019 – 20h30*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



Ce concert est enregistré par **France Musique**.

— PROGRAMME —

**Johann Sebastian Bach**

*Passion selon saint Jean*

**Les Arts Florissants**

**William Christie**, direction

**Rachel Redmond**, soprano

**Lucile Richardot**, contralto

**Reinoud Van Mechelen**, ténor (*l'Évangéliste*)

**Anthony Gregory**, ténor

**Renato Dolcini**, basse (*Pilate*)

**Alex Rosen**, basse (*Jésus*)

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H45.

**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

*Passion selon saint Jean BWV 245*

Composition : 1724.

Création : le 7 avril 1724, jour du Vendredi saint, à Leipzig.

Durée : environ 110 minutes.

**Première partie**

1. Chœur « Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm... »
- 2a. Récitatif (l'Évangéliste; Jésus) « Jesus ging mit seinen Jüngern über den Bach Kidron... »
- 2b. Chœur « Jesum von Nazareth!... »
- 2c. Récitatif (l'Évangéliste; Jésus) « Jesus spricht zu ihnen... »
- 2d. Chœur « Jesum von Nazareth!... »
- 2e. Récitatif (l'Évangéliste; Jésus) « Jesus antwortete... »
3. Choral « O große Lieb, o Lieb ohn' alle Maße... »
4. Récitatif (l'Évangéliste; Jésus) « Auf daß das Wort erfüllet würde... »
5. Choral « Dein Will gescheh, Herr Gott... »
6. Récitatif (l'Évangéliste) « Die Schar aber und der Oberhauptmann... »
7. Air (alto) « Von den Stricken meiner Sünden... »
8. Récitatif (l'Évangéliste) « Simon Petrus aber folgte Jesu nach und ein ander Jünger... »
9. Air (soprano) « Ich folge dir gleichfalls mit freudigen Schritten... »
10. Récitatif (l'Évangéliste; une servante; Pierre; Jésus; un garde) « Derselbige Jünger... »
- 11a. Choral « Wer hat dich so geschlagen... »
- 11b. Air et choral « Himmel, reiße; Welt, erbebe... »
- 12a. Récitatif (l'Évangéliste) « Und Hannas sandte ihn gebunden... »
- 12b. Chœur « Bist du nicht seiner Jünger einer?... »
- 12c. Récitatif (l'Évangéliste; Pierre; un garde) « Er leugnete aber und sprach... »
13. Air (ténor) « Ach, mein Sinn... »
14. Choral « Petrus, der nicht denkt zurück... »

ENTRACTE

## Deuxième partie

15. Choral « Christus, der uns selig macht... »
- 16a. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate) « Da führten sie Jesum von Kaïpha vor das Richthaus... »
- 16b. Chœur « Wäre dieser nicht ein Übeltäter... »
- 16c. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate) « Da sprach Pilatus zu ihnen... »
- 16d. Chœur « Wir dürfen niemand töten... »
- 16e. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate; Jésus) « Auf daß erfüllet würde das Wort Jesu... »
17. Choral « Ach großer König, groß zu allen Zeiten... »
- 18a. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate; Jésus) « Da sprach Pilatus zu ihm... »
- 18b. Chœur « Nicht diesen, diesen nicht, sondern Barrabam!... »
- 18c. Récitatif (l'Évangéliste) « Barrabas aber war ein Mörder... »
19. Arioso (Basse) « Betrachte, meine Seel, mit ängstlichem Vergnügen... »
20. Air (Ténor) « Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken... »
- 21a. Récitatif (l'Évangéliste) « Und die Kriegsknechte flochten eine Krone... »
- 21b. Chœur « Sei gegrüßet, lieber Jüdenkönig!... »
- 21c. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate) « Und gaben ihm Backenstreiche... »
- 21d. Chœur « Kreuzige, kreuzige!... »
- 21e. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate) « Pilatus sprach zu ihnen... »
- 21f. Chœur « Wir haben ein Gesetz, und nach dem Gesetz soll er sterben... »
- 21g. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate; Jésus) « Da Pilatus das Wort hörte... »
22. Choral « Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn... »
- 23a. Récitatif (l'Évangéliste) « Die Jüden aber schrieen und sprachen... »
- 23b. Chœur « Lässst du diesen los, so bist du des Kaisers Freund... »
- 23c. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate) « Da Pilatus das Wort hörte, führte er Jesum heraus... »
- 23d. Chœur « Weg, weg mit dem, kreuzige ihn... »
- 23e. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate) « Spricht Pilatus zu ihnen... »
- 23f. Chœur « Wir haben keinen König, denn den Kaiser... »
- 23g. Récitatif (l'Évangéliste) « Da überantwortete er ihn, daß er gekreuziget würde... »
24. Air avec chœur (basse) « Eilt, ihr angefochtenen Seelen... »
- 25a. Récitatif (l'Évangéliste) « All da kreuzigten sie ihn... »
- 25b. Chœur « Schreibe nicht : der Jüden König... »
- 25c. Récitatif (l'Évangéliste; Pilate) « Pilatus antwortet... »
26. Choral « In meines Herzens Grunde... »
- 27a. Récitatif (l'Évangéliste) « Die Kriegsknechte aber, da sie Jesum gekreuziget hatten... »

- 27b. Chœur « Lasset uns den nicht zerteilen... »
- 27c. Récitatif (l'Évangéliste; Jésus) « Auf daß erfüllet würde die Schrift... »
28. Choral « Er nahm alles wohl in acht... »
29. Récitatif (l'Évangéliste; Jésus) « Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich... »
30. Air (alto) « Es ist vollbracht!... »
31. Récitatif (l'Évangéliste) « Und neiget das Haupt und verschied... »
32. Air avec choral (basse) « Mein teurer Heiland, laß dich fragen... »
33. Récitatif (l'Évangéliste) « Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß in zwei Stück... »
34. Arioso (ténor) « Mein Herz, indem die ganze Welt... »
35. Air (soprano) « Zerfliesse, mein Herze... »
36. Récitatif (l'Évangéliste) « Die Jüden aber... »
37. Choral « O hilf Christe Gottes Sohn... »
38. Récitatif (l'Évangéliste) « Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia... »
39. Chœur « Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine... »
40. Choral « Ach Herr, lass dein lieb Engelein... »

## Un oratorio spirituel

Au temps de Bach, un oratorio de la Passion était, à Leipzig, exécuté chaque année aux vêpres du Vendredi saint, en alternance à Saint-Nicolas, l'église principale de la ville, et à Saint-Thomas. La cérémonie commençait peu après une heure de l'après-midi. La Passion était exécutée en deux parties, séparées par une prédication durant environ une heure. Chacune de ces parties était encadrée par le chant du choral par l'assemblée ; et après la conclusion prenaient encore place un motet, une oraison et un choral. Ainsi donc, la cérémonie durait près de cinq heures. Chanteurs et instrumentistes étaient placés à la tribune principale de l'orgue au fond de la nef, et dirigés par le Cantor en personne.

Il faut se rappeler qu'il n'y avait pas de musique « figurée », c'est-à-dire avec voix et instruments, durant les derniers dimanches du Carême précédant Pâques. Et voici que pour sa première Passion, Bach rompt le silence en faisant entendre un opéra sacré sous les voûtes de l'église Saint-Nicolas, le vendredi 7 avril 1724. C'est la *Passion selon saint Jean*, du moins dans sa première rédaction. On sait que le Cantor la fit réentendre l'année suivante, 1725, à Saint-Thomas (deuxième version), puis en 1728 à Saint-Nicolas (troisième version) et que la version aujourd'hui considérée comme définitive, parce que la dernière en date, fut entendue en 1746 à Saint-Thomas. Entre-temps, d'autres musiques pour la Passion avaient été exécutées, de divers auteurs, Keiser, Telemann, Graun, Haendel et sans doute d'autres encore, et bien sûr de Bach lui-même.

Oratorio spirituel, donc, que Bach traite à la façon d'un opéra sacré. En signant son contrat, l'année précédente, le musicien avait bien dû admettre d'avoir à composer une musique « de nature qu'elle ne paraisse pas sortir d'un théâtre, mais bien plutôt qu'elle incite les auditeurs à la piété ». Mais le terrible récit des souffrances et de la mort du Christ lui tient trop à cœur pour ne pas chercher à frapper ses auditeurs par les moyens les plus éprouvés de la musique dramatique de son temps. Cette intensité s'exprime en premier lieu dans les récitatifs de l'Évangéliste, d'une vigueur expressive exceptionnelle, et d'une prodigieuse diversité. À lui d'assurer la narration des événements, laissant la place aux interventions de tous les acteurs du drame – Jésus en premier lieu, mais aussi Pilate,

Pierre, la servante et les autres, de même que les gardes accompagnant Judas, la foule du peuple, des grands prêtres et des Juifs. Ainsi l'oratorio de la Passion représente-t-il aux oreilles des auditeurs le drame par excellence, infiniment plus grandiose que ce que l'on joue d'ordinaire sur les scènes de l'époque, les aventures d'Alexandre aux Indes ou les amours de César et de Cléopâtre. Et beaucoup mieux qu'en recourant aux artifices des costumes et de décors de carton-pâte, c'est la musique qui se charge de « mettre en scène » le drame.

Il ne faut pas manquer d'observer la façon si subtile et efficace dont le compositeur agence tous les éléments sonores de son œuvre, véritable dramaturgie, et en particulier les endroits précis où il fait intervenir les airs et les chorals, selon la stratégie spirituelle d'un exégète. Si Bach interrompt ainsi par moments son discours, par des airs ou par des chorals étrangers au récit proprement dit, c'est pour intervenir au nom des fidèles. Les airs de solistes manifestent des réactions individuelles privilégiées, ou des instants de méditation.

On y chante à la première personne, puisque c'est en mon nom qu'ils chantent, c'est moi-même, auditeur, qui suis invité à m'exprimer par leur voix pour m'interroger et compatir, commenter ou pleurer, participer au drame en tant qu'individu. Ainsi, après le reniement de Pierre (dont Bach emprunte ici le récit à saint Matthieu), le ténor clame son désarroi. Le ténor, traditionnellement voix du pécheur meurtri par ses fautes. Nous tous sommes Pierre en cet instant, trahissant notre foi. Air de vaillance, aux confins du désespoir. Autre exemple fameux, au moment de la mort du Christ, instant culminant de l'œuvre. Alors qu'il va rendre l'âme, le Crucifié prononce ses derniers mots, « Es ist vollbracht [Tout est accompli] ». Le texte évangélique poursuit, disant qu'il incline la tête et meurt.

Mais Bach ne l'entend pas ainsi. Son formidable instinct dramatique et l'ardeur de sa piété lui font briser le récit après ces derniers mots. Dans un air sublime s'élève alors la voix de l'alto, voix de l'âme affligée. Dans la tonalité de *si* mineur, celle de l'irréparable souffrance, et le soutien de la viole de gambe, instrument lié à la méditation sur la mort (celui de l'*Actus tragicus*) : bouleversant. Mais au milieu de l'air, tout à coup en *ré* majeur et dans un mouvement très animé, les cordes stylisant une

fanfare, l'âme se ressaisit et proclame la victoire divine de la prochaine résurrection. Après quoi reprendra le récit évangélique : une seule mesure, complètement isolée. On l'écoute hagard.

Il y a enfin les chœurs et les chorals. Les chœurs, ici, ne sont que deux, comme les portiques de l'édifice spirituel : un pour l'ouvrir, l'autre pour le refermer. C'est l'assemblée des chrétiens qui chante la grande prière initiale, annonçant que le sacrifice du martyr est pour lui un objet de gloire. Le tendre et émouvant chœur final, où nous tous, en pleurs, nous retrouvons près du tombeau du Christ pour lui souhaiter un doux repos, sachant aussi que ce repos, comme celui de notre propre mort, n'est jamais que la préparation heureuse à la vie surnaturelle. Quant aux chorals, ces cantiques de la tradition luthérienne dont tout un chacun dans l'église connaît la musique et les paroles, ils viennent baliser la grande liturgie sonore et spirituelle aux temps forts de l'action et de la méditation dont ils élargissent la portée. Par eux, les fidèles sont appelés à participer intimement – mentalement, certes, mais dans une totale adhésion –, comme membres de l'Église de tous les temps. Par le choral, la Passion atteint sa dimension métaphysique universelle.

On ne peut se séparer alors sans chanter un dernier choral pour conclure. C'est la dernière strophe du cantique bien connu de Martin Schalling, qui remonte à 1569 et que Bach a traité à d'autres reprises dans ses cantates. Appel au doux sommeil de la mort, avant la résurrection – déjà, on entend poindre la lumière du matin de Pâques –, ce réveil qui permettra au chrétien de contempler pour toujours la face de son Créateur. Ce que dit le mot ultime de la partition, « ewiglich [éternellement] ».

*Gilles Cantagrel*

## La Passion selon Bach

### *Aux origines de la Passion*

Lorsque le mot « passion » est doté d'un P majuscule, il prend une signification bien particulière : celle de la souffrance de Jésus sur le chemin de la crucifixion. Le mot désigne alors l'ensemble des différentes étapes décrites dans les Évangiles de Luc, Marc, Jean et Matthieu : trahison de Judas – arrestation – reniement de Pierre – procès – crucifixion.

La lecture chantée de ces textes, dans le cadre de la semaine sainte, constitue la célébration de la Passion. Au Moyen Âge, elle est psalmodiée<sup>1</sup> à plusieurs voix : l'Évangéliste et les différents protagonistes du récit (Jésus, Judas, Pilate, les grands prêtres, la foule...). Avec la Réforme<sup>2</sup>, qui rapproche davantage le fidèle et la parole divine, apparaissent les premières Passions en allemand, avec chorals chantés par l'assemblée.

### *De l'église à la salle de spectacle, le message universel de Bach*

En 1723, Johann Sebastian Bach se voit nommé Cantor de l'église réformée Saint-Thomas de Leipzig ; il y restera jusqu'à son décès en 1750. Pendant ces vingt-sept années, Bach compose la majorité de son répertoire religieux destiné à être produit dans le cadre des offices, dont la *Passion selon saint Jean BWV 245* (1724) et la *Passion selon saint Matthieu BWV 244* (1727) données le Vendredi saint. La tradition voulait que les églises Saint-Thomas et Saint-Nicolas accueillent cet office alternativement d'une année sur l'autre.

Les Passions de Bach sont des oratorios, c'est-à-dire des drames musicaux dont le sujet est religieux. Leur structure – airs, récitatifs,

---

1 A cappella (sans accompagnement instrumental) et monodique (à une seule voix).

2 En 1517, Martin Luther publie ses quatre-vingt-quinze thèses à Wittenberg, posant les bases de la Réforme protestante.

chœur – est proche de celle de l’opéra, à l’exception importante qu’elles ne sont pas destinées à être mises en scène. Elles sont divisées en deux parties, avant et après la prédication.

Après la mort de Bach, les Passions ne seront exhumées qu’en 1829 grâce à Felix Mendelssohn. Une deuxième vie commence alors pour ces monuments musicaux hors du cadre liturgique : celle du concert public.

### *Une dramaturgie musicale au service de la parole évangélique*

Sur la scène, tout contribue à rendre intelligible le déroulement du récit. L’articulation des différents groupes répartis dans l’espace – le chœur, les solistes, les instrumentistes – compense l’absence de mise en scène en alternant la narration de l’Évangéliste, les actions et les pensées des protagonistes, les commentaires de la foule et la méditation de l’assemblée des fidèles. La spatialisation du son contribue à une réception plus profonde du texte sacré. Dans la *Passion selon saint Matthieu*, Bach va plus loin en utilisant pleinement l’architecture à deux tribunes de Saint-Thomas avec des effectifs doublés : deux chœurs, deux orchestres. Ce dispositif s’adapte de façon diverse aux salles de concert d’aujourd’hui.

Le récitatif est le mode de chant réservé à l’Évangéliste et aux protagonistes (Jésus, Pilate, Judas, la foule...) qui imite la voix parlée. Le texte respecte celui de l’Évangile.

L’air est chanté par des voix solistes et commente l’action en cours. Dans la *Passion selon saint Matthieu*, les airs sont écrits par Picander, poète de Leipzig et ami de Bach. Leur rôle est de ponctuer l’action par une pensée qui suspende le déroulement du récit.

Les chorals désignent à l’origine le chant du chœur à l’unisson. Dans l’Église protestante, le choral, ou cantique, est destiné à être chanté par l’assemblée des fidèles. Il s’agit d’un chant dont la mélodie est simple et dont la forme a été conçue par Martin Luther pour rendre la parole des Évangiles accessible au plus grand nombre. Le texte provient de diverses sources liturgiques (traductions d’hymnes en latin, écrits de théologiens de la Réforme...). On les chante en famille, à l’école comme au temple.

## Une musique à décoder

Les notes se croisent, c'est le Kreuzmóiv, le motif de la Croix joué par les vents.



Le motif ondulant des cordes est symbole du fleuve, du temps qui s'écoule.



La basse continue joue la pulsation, c'est le battement du cœur.



Pour mettre en musique le texte des Évangiles, Bach utilise la technique du figuralisme. Il s'agit de donner à la forme des lignes musicales une symbolique particulière. Le chœur d'ouverture de la *Passion selon saint Jean* en est un exemple ; trois motifs symboliques se superposent : la crucifixion, le temps qui s'écoule et le pouls (la pulsation du cœur). La connaissance de l'ensemble des codes utilisés par Bach dans les Passions (figuralisme – spatialisation – harmonisation des chorals – origine des textes...) permet de mieux apprécier la dimension sacrée de la création dans le cadre d'un acte de foi.

Les Passions sorties du temple résistent à l'accueil profane de la salle de concert. D'ailleurs la scène n'est-elle pas un lieu reliant le public et les artistes dans une communion de l'écoute ? Après avoir entendu la *Passion selon saint Matthieu* en 1870, Friedrich Nietzsche dira que « quiconque a désappris le christianisme croit entendre ici un nouvel Évangile ». Le philosophe questionne alors l'universalité du message de Bach : bien au-delà de la religion, la dimension sacrée d'une dramaturgie musicale articulant le verbal et le non-verbal au bénéfice d'une beauté supérieure.

Benoît Faucher

## **Johann Sebastian Bach**

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach, en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Coethen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates* et *Partitas* pour violon, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé Cantor de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la

*Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

### **Rachel Redmond**

La soprano écossaise Rachel Redmond commence sa carrière en intégrant le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants dirigée par Paul Agnew et William Christie. À l'invitation de ce dernier, elle fait ses débuts à l'Opéra Comique en Iris (*Atys*, Lully), et interprète Irène, Léontine et Flore dans *Les Fêtes vénitiennes* (Campra) à l'Opéra Comique, au Théâtre du Capitole de Toulouse et à la Brooklyn Academy of Music. Avec Les Arts Florissants, elle chante notamment les rôles de l'Ange (*Jephtha*, Haendel), Belinda (*Dido and Aeneas*, Purcell), Captif (*David et Jonathas*, Charpentier) et Ardebuse (*Actéon*, Charpentier). Son répertoire comprend également la *Passion selon saint Matthieu* et la *Cantate BWV 199* de Bach, la *Messe en ut* de Beethoven, les *Chichester Psalms* de Bernstein, le *Requiem* de Brahms, *Le Messie* de Haendel, *The Fairy Queen* de Purcell, *Pygmalion* de Rameau, ainsi que des œuvres de Boismortier, Galuppi, Monteverdi, Pergolèse et Vivaldi. Elle chante régulièrement comme soliste avec Jordi Savall et le Centre Internacional de Música Antiga, la Capella Mediterranea, le Dunedin Consort, le Centre de Musique Baroque de Versailles, Correspondances, l'Ensemble Aedes,

ainsi que lors des festivals de Beaune, Lessay et La Chaise-Dieu. Elle s'est également produite avec le European Union Baroque Orchestra, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et le BBC Scottish Symphony Orchestra. Parmi ses engagements récents et futurs, citons ses débuts dans le rôle de Susanna (*Le Mariage de Figaro*) avec l'English Touring Opera (rôle pour lequel elle a été nommée aux South Bank Sky Arts Awards 2018), son retour au Festival d'Aix-en-Provence dans *Dido and Aeneas* ainsi que ses débuts au Göttingen International Haendel Festival.

### **Lucile Richardot**

Formée à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, Lucile Richardot fonde en 2012 son ensemble Tictactus avec deux théorbistes. Elle est une collaboratrice régulière des ensembles Solistes XXI, Correspondances, Pygmalion et Arts Florissants, avec qui elle chante l'intégrale des madrigaux de Monteverdi sous la direction de Paul Agnew. Elle se produit également avec Gérard Lesne, Peter van Heyghen et Les Muffatti, Ophélie Gaillard et Pulcinella, Le Poème Harmonique, Les Paladins, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre

Philharmonique Royal de Liverpool ou encore Toronto's Tafelmusik. Récemment, on a pu l'entendre dans *Arsilda* de Vivaldi (Lisea) avec le Collegium 1704 et Vaclav Luks, dans les opéras de Monteverdi avec John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir, et dans *Rinaldo* de Haendel (Goffredo) avec le Caravansérail de Bertrand Cuiller. En 2018, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Dido and Aeneas* de Purcell, ainsi qu'au Carnegie Hall dans des airs de Berlioz. Son premier disque solo, *Perpetual Night* enregistré avec Correspondances et paru chez harmonia mundi, a reçu de nombreuses récompenses (Diapason d'or, « Choc » *Classica*, Diamant d'*Opéra Magazine*). Une partie de ce programme a été portée à la scène par Samuel Achache, dans le spectacle *Song* créé en 2019 au Théâtre des Bouffes du Nord avec Sébastien Daucé et Correspondances. Parmi les engagements de Lucile Richardot pour 2019, citons ses débuts à la Scala de Milan, où elle incarnera Junon et Ino dans *Semele* de Haendel. Les saisons à venir lui permettront d'étendre plus encore son répertoire, avec *Serse* de Haendel, *Das Lied von der Erde* de Mahler ou encore *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

### **Reinoud Van Mechelen**

Reinoud Van Mechelen est lauréat en 2017 du Prix Caecilia du « Jeune

Musicien de l'année ». Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles (classe de Dina Grossberger) en 2012, il se fait remarquer dès 2007 à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, avant d'intégrer en 2011 le Jardin des Voix des Arts Florissants. Avec eux, il se produit sur les scènes des Festivals d'Aix-en-Provence et d'Édimbourg, au Théâtre Bolchoï à Moscou, au Royal Albert Hall de Londres, ainsi qu'au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et à la Philharmonie de Paris. Il est l'invité de nombreux ensembles : Collegium Vocale, Le Concert Spirituel, Pygmalion, Insula Orchestra, L'Arpeggiata, Ricercar Consort et Hespèrion XXI. En 2014, il chante pour la première fois l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Jean* de Bach avec le Royal Liverpool Philharmonic. Il aborde également, sous la direction de Raphaël Pichon, le rôle-titre dans *Dardanus* de Rameau à l'Opéra national de Bordeaux, ainsi que celui de *Zoroastre* en concert au Festival de Radio France Occitanie, au Festival d'Aix-en-Provence, au Festival de Beaune, au Théâtre Royal de Versailles et au Theater an der Wien. Sa saison 2018-2019 est marquée par ses débuts au Théâtre Royal de la Monnaie (Tamino, *La Flûte enchantée*) et au Staatsoper Berlin (Hippolyte, *Hippolyte* et *Aricie* avec Simon Rattle). Reinoud Van Mechelen a participé à nombre d'enregistrements. À l'automne 2016 paraît *Erbarme Dich*, son premier CD

solo sous le label Alpha Classics, qui est encensé par la critique. Son deuxième enregistrement *Clérambault, cantates françaises* reçoit le même accueil enthousiaste.

### **Anthony Gregory**

Formé au National Opera Studio, le ténor britannique Anthony Gregory intègre plusieurs programmes pour jeunes artistes : Harewood Artist à l'English National Opera, Jerwood Young Artist à Glyndebourne, ainsi que l'Académie du Festival de Verbier. Au cours de ces dernières saisons, il apparaît dans *Hipermestra* (Cavalli) et *A Midsummer Night's Dream* (Britten) au Festival de Glyndebourne, *Alcina* (Haendel) au Teatro Real de Madrid et au Festival d'Aix-en-Provence, *The Winter's Tale* (Ryan Wigglesworth) au English National Opera, *Così fan tutte* (Mozart) à l'Opéra de Limoges et *The Turn of the Screw* (Britten) à Glyndebourne et en tournée (rôle pour lequel il remporte le prix de la Révélation 2015 du site What's On Stage). Plus récemment, il chante Oduardo dans *Ariodante* (Haendel) avec Les Arts Florissants, et fait ses débuts avec Den Norske Opera en Don Ottavio (*Don Giovanni*). En concert, il se produit au Festival d'Édimbourg, au Lufthansa Baroque Festival, avec le Royal Philharmonic Orchestra, le Oxford Bach Choir, le Royal Scottish National Orchestra, le BBC Philharmonic

Orchestra, Armonico Consort et pour la St Luke's Music Society. Parmi ses engagements de cette saison, citons notamment le rôle-titre de *Candide* (Bernstein) à l'Opéra national de Bergen, un retour au Den Norske Opera en Don Ottavio ainsi que la première mondiale d'*Anthropocene* de Stuart MacRae à l'Opéra d'Écosse. Sa saison de concert inclut une tournée européenne de la *Passion selon saint Jean* avec Les Arts Florissants et William Christie, la *Serenade for Tenor, Horn and Strings* de Britten, *The Silver Tassie* de Mark-Anthony Turnage avec le BBC Symphony Orchestra, *Carmina Burana* au Royal Festival Hall, ainsi que des représentations au London Haendel Festival.

### **Renato Dolcini**

Formé par Vincenzo Manno et diplômé de musicologie de l'Université de Pavie, Renato Dolcini est reçu en 2009 et 2010 à l'Académie vocale de Gstaad où il se perfectionne auprès de Cecilia Bartoli. En 2015, il est sélectionné par William Christie pour participer à la 7<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants avec qui il se produit en tournée internationale. Parmi ses principaux engagements de ces dernières saisons, citons *Dafne* de Caldara au Teatro La Fenice avec Stefano Montanari, un programme Monteverdi au Festival Monteverdi de Toscane avec John Eliot Gardiner,

le rôle-titre des *Nozze di Figaro* avec René Jacobs à la Fondation Royaumont, *La Cenerentola* de Rossini avec Fabio Biondi et *Europa Galante*, *L'Orfeo* de Rossi avec Raphaël Pichon à l'Opéra royal de Versailles et *Ipermestra* de Cavalli au Festival de Glyndebourne avec William Christie. Plus récemment, il chante dans *Dido and Aeneas* de Purcell avec William Christie, *l'Oratorio de Noël* de Bach à Milan avec La Risonanza et Fabio Bonizzoni et *La Morte di Orfeo* de Landi à l'Opéra national des Pays-Bas avec Christophe Rousset. Il fait également ses débuts en Seneca dans *L'Incoronazione di Poppea* au Festival de Salzbourg avec William Christie et dans *Iole* de Porpora au Festival de musique de Brême avec le Concerto de' Cavalieri. Parmi ses projets présents ou à venir, citons *La Resurrezione* de Haendel avec Fabio Bonizzoni et La Risonanza, *Così fan tutte* de Mozart au New Israeli Opera de Tel Aviv et *Les Indes galantes* de Rameau au Grand Théâtre de Genève avec Leonardo García Alarcón. Renato Dolcini a également contribué au disque *Stravaganza d'Amore!*, dernière parution de Raphaël Pichon et Pygmalion chez harmonia mundi (Diapason d'or et «Choc» *Classica*).

### **Alex Rosen**

Né à La Cañada en Californie, la basse américaine Alex Rosen fait des débuts remarquables aux États-Unis et sur les

plus grandes scènes internationales. Au cours de la saison 2017-2018, ses engagements comprennent notamment *Le Messie* de Haendel avec l'Orchestre baroque de Portland et l'Orchestre symphonique de Houston, la *Fantaisie chorale* de Beethoven pour ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de New York, ainsi que *La Création* de Haydn en tournée européenne avec Les Arts Florissants. Il apparaît également dans le rôle de Seneca dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi à l'Opéra de Cincinnati, et donne une version de concert d'*Acis and Galatea* de Haendel avec Les Arts Florissants. La saison 2018-2019 est marquée par plusieurs événements : une reprise de *La Création* et une tournée européenne de la *Passion selon saint Jean* avec Les Arts Florissants, ainsi qu'une nouvelle production de *Radamisto* de Haendel avec Lafayette Opera. Tout au long de la saison, Alex Rosen collabore aussi avec le pianiste polonais Michał Biel avec qui il forme l'un des duos sélectionnés pour la saison inaugurale de l'Académie de la mélodie et du lied de la Fondation Royaumont.

### **William Christie**

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Pionnier de

la redécouverte de la musique baroque, il a révélé à un large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Né à Buffalo, formé à Harvard et à Yale, il réside en France depuis 1971. Sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il crée Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose sur la scène lyrique comme au concert une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully créé à l'Opéra Comique. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer les répertoires de Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons *Les Fêtes vénitienes* de Campra en 2015 créées à l'Opéra Comique et repris à la Brooklyn Academy of Music, *Rameau, maître à danser* créé à Caen en 2014, *Theodora* en 2016 au Théâtre des Champs-Élysées et, en 2018, *Jephtha* et *Ariodante* de Haendel respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne. En tant que chef invité, William Christie dirige souvent dans des festivals comme Glyndebourne (*Giulio Cesare* en 2018) ou des maisons

d'opéra comme le Metropolitan Opera, l'Opernhaus de Zurich ou l'Opéra national de Lyon. Entre 2002 et 2007, il est régulièrement chef invité du Berliner Philharmoniker. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements. Récemment sont parus, dans la collection «Les Arts Florissants» chez harmonia mundi, *La Harpe reine*, *Un Jardin à l'italienne*, *Bien que l'amour* et *la Messe en si*. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002 il fonde l'Académie du Jardin des Voix, désormais en résidence dans son village de Thiré, en Vendée. À partir de 2007, il devient artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2017-2018, William Christie et Paul Agnew animeront des master-classes au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en tant que parrains du département de musique ancienne. En 2012, William Christie crée le festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants. Élu en novembre 2008 à l'Académie des Beaux-Arts, William Christie été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. En 2018, il est nommé ambassadeur du rayonnement de la France dans le monde par le Bureau Export, en présence de la Ministre de la Culture, Madame Françoise Nyssen.

## Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une

centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture et de la Communication du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

*Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ». La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole*

*Corporate & Investment Bank sont  
Grands Mécènes. En 2019, Les Arts  
Florissants fêtent leurs 40 ans!*

## **Chœur**

### **Sopranos**

Cécile Granger\* (*une servante*)

Maud Gnidzaz

Eugénie de Padirac

Juliette Perret

### **Contre-ténors**

Brian Cummings

Christophe Baska

Théophile Alexandre

### **Ténors**

Sean Clayton\* (*un garde*)

Thibaut Lenaerts

Jonathan Spicher

### **Basses**

Anicet Castel\* (*Pierre*)

Laurent Collobert

\* Solistes

## **Orchestre**

### **Violons**

Hiro Kurosaki  
Emmanuel Resche  
Tami Troman  
Sophie de Bardonneche  
Catherine Girard  
Patrick Oliva

### **Altos**

Galina Zinchenko  
Simon Heyerick

### **Violoncelles**

Alix Verzier  
Elena Andreyev

### **Contrebasse**

Michael Greenberg

### **Flûtes**

Serge Saitta  
Olivier Riehl

### **Hautbois**

Pier Luigi Fabretti  
Yanina Yacubsohn

### **Bassons**

Claude Wassmer  
Robin Billet

## **Continuo**

### **Violoncelle**

Cyril Poulet

### **Viole de gambe**

Myriam Rignol

### **Contrebasse**

Joseph Carver

### **Luth**

Thomas Dunford

### **Clavecin, orgue**

Marie Van Rhijn

*Édition de la partition : Bärenreiter*

PHILHARMONIE DE PARIS

—  
saison  
—  
2019-20  
—

# LA VOIX À LA PHILHARMONIE

CECILIA BARTOLI • JAVIER CAMARENA  
MAX EMANUEL CENČIĆ • DIANA DAMRAU  
SABINE DEVIEILHE • NATALIE DESSAY  
JUAN DIEGO FLÓREZ • MATTHIAS GOERNE  
BARBARA HANNIGAN • JONAS KAUFMANN  
CAMILLA NYLUND • ROLANDO VILLAZÓN

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



## BONS PLANS

### ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts au choix et de 25% à partir de 6 concerts au choix.

### PARRAINEZ UN NOUVEL ABONNÉ

Parrain et filleul seront chacun récompensés par un chèque-cadeau de 15€.

### MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

### FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

### BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

### MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

### TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2018-19

# LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants  
WILLIAM CHRISTIE

William Christie, directeur musical fondateur  
Paul Agnew, directeur musical adjoint

MARDI 23 OCTOBRE 2018 ————— 20H30

**GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE I**

PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 18 DÉCEMBRE 2018 ————— 20H30

**LA NUIT DE NOËL**

PAUL AGNEW, DIRECTION

Marc-Antoine Charpentier

MARDI 22 JANVIER 2019 ————— 20H30

**AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE**

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Pierre Guédron, Antoine Boësset,  
Claude Le Jeune, Étienne Moulinié

MERCREDI 13 FÉVRIER 2019 ————— 20H30

**DIXIT DOMINUS**

PAUL AGNEW, DIRECTION

Antonio Vivaldi, Baldassare Galuppi,  
Georg Friedrich Haendel

MARDI 2 AVRIL 2019 ————— 20H30

**PULSE PASSION**

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS

György Ligeti, Luciano Berio,  
Ludwig van Beethoven, Elliott Carter,  
Johann Sebastian Bach, Harrison Birtwistle

VENDREDI 19 AVRIL 2019 ————— 20H30

**PASSION SELON SAINT JEAN**

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Johann Sebastian Bach

MERCREDI 22 MAI 2019 ————— 20H30

**SYMPHONIES PARIISIENNES**

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Joseph Haydn

MERCREDI 5 JUIN 2019 ————— 20H30

**GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE II**

PAUL AGNEW, DIRECTION

Save the  
date !

20, 21 ET 22 DÉCEMBRE 2019

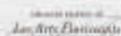
WEEK-END SPÉCIAL À LA PHILHARMONIE

**40 ANS DES ARTS FLORISSANTS**

*Les Arts Florissants sont soutenus l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ». La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes. En 2019, Les Arts Florissants fêtent leurs 40 ans !*



The SELZ Foundation



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS